

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Jeunes lecteurs : une espèce menacée?

Annick Latreille

Volume 32, numéro 2, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1160ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

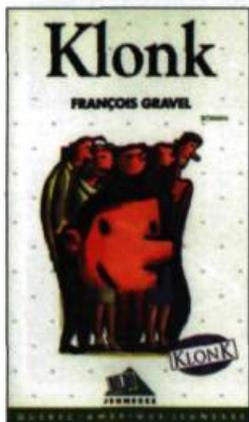
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Latreille, A. (2009). Jeunes lecteurs : une espèce menacée? *Lurelu*, 32(2), 85–86.



Jeunes lecteurs : une espèce menacée?

Annick Latreille

À l'heure où les pratiques numériques imprègnent le quotidien des jeunes, on peut croire que le livre, tel qu'on l'a toujours connu, a perdu de son attrait. En parallèle à la vague du numérique s'est développée cependant, depuis quelques années, une culture du livre et de la lecture jeunesse. Cette culture, appuyée par un mouvement créatif innovant, s'est construite autour de nouvelles collections et a donné le jour à de nombreux projets. Dans les écoles et les bibliothèques, on a su mettre en place des structures pour accroître l'accès à une littérature diversifiée.

Pour démystifier le livre, défaire les préjugés et montrer ce que la lecture a de riche et de divertissant, des auteurs ont choisi d'aborder dans leur roman le thème de la lecture. Après François Gravel (*Klonk ou comment se débarrasser des adolescents*, Québec Amérique, 1993) et Dominique Demers (*La Mystérieuse Bibliothécaire*, Québec Amérique, 1997), d'autres ont varié les procédés pour rejoindre les lecteurs récalcitrants : Cécile Gagnon (*La Rose et le Diable*, ill. Anne Villeneuve, Soulières éditeur, 2000), Jocelyn Boisvert (*Un livre sans histoire* et *Ne lisez pas ce livre*, Soulières éditeur, 2004, 2006) ainsi que David Brodeur (*Meurtre au Salon du livre*, ill. Jimmy Beaulieu, Soulières éditeur, 2007). Plongés dans ces romans, vos élèves auront l'occasion de s'interroger sur leur rapport aux livres et de concevoir des moyens pour vivre des lectures significatives.

Des rencontres et des livres qui transforment

Mariant souvent l'humour à l'aventure, plusieurs des courts récits mettent en scène des garçons non lecteurs qui développent un goût pour la lecture. Ces jeunes pour la plupart sont transformés par une rencontre cruciale ou une lecture qui les révèle à eux-mêmes. L'influence qu'exercent sur eux d'autres lecteurs passionnés, passeurs un brin insolites et intrigants, les amène à dépasser les difficultés et les préjugés qu'ils

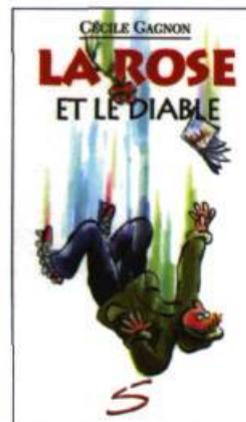
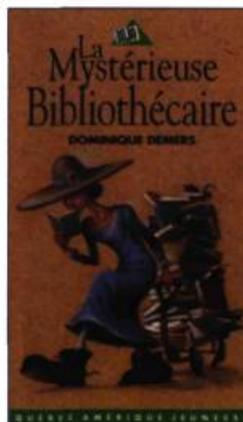
avaient par rapport aux livres. Dans *Ne lisez pas ce livre*, un livre-écrivain raconte comment, à seize ans, le livre offert par un bibliothécaire errant a fait de lui un lecteur boulimique et comment la relation avec celui-ci l'a aidé à tirer profit de ses lectures. Jeune hockeyeur obligé au repos, le narrateur de *Klonk ou comment se débarrasser des adolescents* découvre le plaisir de la lecture grâce à Klonk, grand friand des aventures de Sherlock Holmes. Dans *Meurtre au Salon du livre*, un garçon profite d'une visite au Salon pour faire les 400 coups jusqu'à ce qu'il plonge dans l'œuvre d'un écrivain qu'il prenait à tort pour un meurtrier.

L'attrayante magie de la lecture

L'expérience de lecture s'enrobe de magie et de merveilleux dans les récits. *La Mystérieuse Bibliothécaire* offre une savoureuse description de la magie que crée parfois la rencontre entre le lecteur et le livre. Ainsi voit-on Mademoiselle C. être happée par l'intrigue de *Barbe-Bleue* et l'histoire de *La Belle et la Bête*, tandis que l'énigmatique Klonk, lui, devient invisible pendant ses troublantes séances de lecture. *La Rose et le Diable* illustre très bien aussi comment la lecture permet de voyager dans l'imaginaire et, parfois, de s'identifier aux personnages et aux situations. Jules, le jeune héros de Cécile Gagnon, bascule dans l'histoire vécue par les bucherons de *La chasse-galerie* et prend la fuite avec la femme du diable, la charmante Rose Latulippe.

Dialogue entre le lecteur et le livre

Multipliant les ruses pour entrer en connivence avec le lecteur, Jocelyn Boisvert met en œuvre, dans ses deux romans, un procédé narratif original. Le livre, devenu personnage-narrateur, se raconte en s'adressant directement au lecteur. Tout le long du récit, il anticipe ses réactions, cherche à sus-



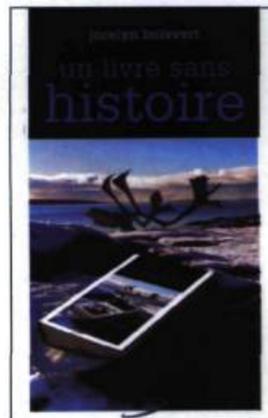
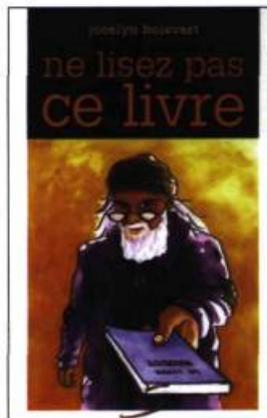
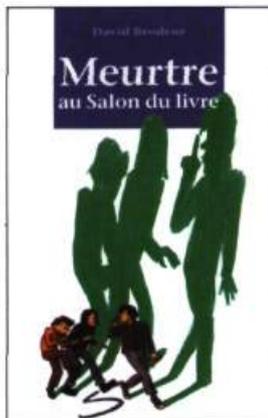
citer son empathie, le dissuade de poursuivre sa lecture pour provoquer l'effet contraire, etc. Dans *Un livre sans histoire*, le livre-narrateur relate les mésaventures et les moments heureux partagés avec ses différents propriétaires. Ce sont autant de lecteurs frileux ou aguerris qui le perdent, le cèdent, risquent leur vie pour le sauver, le retrouvent, etc. Usant d'humour et d'exagération, Jocelyn Boisvert montre comment le sort d'un livre dépend de l'utilité que lui prêtent ses lecteurs, et comment, en retour, le livre influence ceux-ci.

Le livre, un remède aux multiples vertus

Les livres sont capables de tout, nous rappelle *La Mystérieuse Bibliothécaire*. Ils font «rire, pleurer, frémir, danser, voyager, chatouillent la cervelle, etc.». Dans *Klonk*, la lecture apparaît comme un précieux remède contre l'ennui. *Ne lisez pas ce livre* en parle comme d'une «arme contre la bêtise». Les livres permettent de «prendre congé de sa vie et d'emprunter celle des autres», affirme, sur un tout autre ton, le bibliothécaire errant de Jocelyn Boisvert.

Les perceptions entourant le livre et la lecture

La plupart des récits reflètent les malaises et les réticences qu'engendrent les livres chez les jeunes. Pour susciter les réactions, le narrateur de *Ne lisez pas ce livre* va jusqu'à affirmer que les lecteurs sont en voie d'extinction. *Klonk* mêle à son intrigue un portrait des années 60, qui laisse voir combien les perceptions entourant le livre et la lecture ont évolué avec le temps. On peut noter dans *La Mystérieuse Bibliothécaire* le peu d'enthousiasme que montrent les habitants et le maire de Saint-Anatole devant les projets de la bibliothécaire. Les autres récits témoignent, eux, des perceptions et des préoccupations actuelles. On constate notamment dans *La Rose et le Diable* que la famille et le milieu agissent de concert pour valoriser la lecture.



Un monde sans livres et sans lecteurs...

Une fois que les élèves ont échangé sur les livres lus et dégagés avec vous les lignes directrices du corpus, lancez la discussion en leur lisant l'extrait du roman de Jocelyn Boisvert sur les lecteurs en voie d'extinction (*Ne lisez pas ce livre*, p. 23-24). Pour qu'ils approfondissent leur point de vue, invitez-les à observer la place qu'ils accordent à la lecture parmi les activités de leur quotidien et à faire des liens avec les pratiques qu'ils observent autour d'eux. À la suite de la discussion, conviez-les à imaginer quelles seraient les conséquences d'un monde sans livres et sans lecteurs.

Révèle-toi lecteur!

Afin de mieux décrire les lecteurs qu'ils sont, vos élèves pourront se comparer à un protagoniste qui a suscité leur intérêt ou qui les a intrigués. Vous préférez faire appel à leur imagination? Donnez une autre forme à l'exercice et proposez-leur de s'inspirer de la bande dessinée sur laquelle s'ouvre *Meurtre au Salon du livre* pour esquisser leur portrait. Répétez l'un ou l'autre des exercices en cours d'année afin qu'ils puissent suivre l'évolution de leur parcours.

La création d'une affiche est une avenue intéressante à exploiter pour leur permettre d'illustrer avec humour, exagération ou ironie ce qu'est pour eux la lecture. Faites-leur relever auparavant les passages qui décrivent les effets, les bienfaits ou encore les dangers de la lecture et proposez-leur de s'inspirer de ceux-ci.

Question de perceptions et d'influences

Profitez de la belle occasion qu'offre le corpus pour leur faire comparer les différentes perceptions sur le livre et la lecture et pour les amener à voir comment elles ont évolué à travers le temps. Il serait enrichissant d'approfondir le sujet en leur faisant découvrir le statut qu'a eu le livre à différentes époques. Un sondage auprès des aînés de leur entourage leur permettra de récolter des anecdotes savoureuses à partager en classe.

Conviez-les à parler de ce qui a été déterminant jusqu'ici dans leur parcours de lecteur : un livre coup de cœur, une rencontre particulière, etc. Invitez-les à déterminer aussi ce qui influence en général leur choix de lecture.

Des moyens pour faire des choix gagnants et devenir à son tour un bon passeur

Faites échanger les élèves sur les moyens qu'ils utilisent pour choisir leurs lectures (suggestions d'un ami, coups de cœur de la bibliothèque, de la librairie ou autres sélections, etc.) et les critères sur lesquels ils se fondent pour sélectionner un livre (auteur, genre littéraire, etc.). Ensemble, dressez la liste des moyens qui se sont avérés les plus efficaces et complétez-la en leur présentant des ressources utiles. Incitez-les à exploiter

les différents moyens répertoriés en affichant la liste dans la classe.

Demandez-leur d'imaginer un système pour mettre en valeur leurs coups de cœur qu'ils pourront classer par thèmes, par genres ou autres critères de leur choix. Recueillez les propositions et sélectionnez ensemble la plus prometteuse.

Pourquoi ne pas suivre l'invitation de Mademoiselle C. et habituer vos jeunes à parler des livres qu'ils ont particulièrement aimés comme ils le feraient d'un plat qu'ils ont savouré.

Le livre-narrateur de *Ne lisez pas ce livre* profite des derniers moments de son récit pour dépendre au jeune lecteur, qu'il espère avoir transformé, le passeur passionné qu'il deviendra. Je vous inviterais, pour conclure, à lire ensemble les dernières pages du roman. Proposez aux élèves d'élaborer ensuite des activités avec les plus jeunes pour leur donner le goût des livres. De nombreuses observations confirment qu'ils sont pour leurs pairs, comme pour les plus jeunes, des passeurs d'une grande influence. Surtout, n'hésitez pas à le leur rappeler!